

## « Les cinq phases du travail créateur »

Le travail de la création parcourt cinq phases: éprouver un état de saisissement; prendre conscience d'un représentant psychique inconscient; l'ériger en code organisateur de l'œuvre; choisir un matériau apte à doter ce corps d'un corps; composer l'œuvre dans ses détails; la produire au dehors. Chacune comporte sa dynamique, son économie, sa résistance spécifique.

1. Devenir créateur, c'est laisser se produire, au moment opportun d'une crise intérieure (mais ce moment, toujours risqué, ne sera reconnu opportun qu'après coup), une dissociation ou une régression du Moi, partielles, brusques et profondes: c'est l'état de saisissement.

2. La partie du Moi restée consciente (sinon c'est la folie) rapporte de cet état un matériau inconscient, réprimé, ou refoulé, ou même encore jamais mobilisé, sur laquelle la pensée préconsciente, jusque là court-circuitée, reprend ses droits.

3. Celle-ci exerce alors son activité de liaison, mais sur la juridiction du moi idéal, pour transformer en noyau central, organisateur d'une découverte ou d'une création possibles, un ou plusieurs de ces processus, d'états ou de produits psychiques primaires jusque-là ignorés ou excentrés. Ce noyau organisateur devient donc un code, au double sens de grille permettant de décoder d'une façon nouvelle certaines données de la réalité extérieure ou intérieure, et de systèmes de termes, d'opérations et d'opérateurs permettant de générer une œuvre originale.

Ce décodage, cet engendrement requièrent un matériau concret auquel ils donnent forme, chaos à soumettre à leur ordre, et aussi cadre d'espace et de temps à l'intérieur duquel ces enchaînements puissent, en se localisant, se déployer. Toute œuvre à cette phase donne corps à un code.

4. Si le saisissement originel du Moi présente un caractère hallucinatoire, si la transformation d'un représentant mis en code présente un caractère quasi délirant, le corps à corps avec un matériau (sonore, plastique, verbal) s'apparente à la névrotisation. Ce travail de composition de l'œuvre est une perpétuelle formation de compromis, qui ne peut être menée à bien qu'avec le soutien actif du Surmoi: le style utilise la stratégie propre aux mécanismes de défenses inconscients: les remords, les retouches, les variantes, les recours à une documentation, les préoccupations logiques, éthiques, esthétiques, remplissent la même fonction d'élaboration secondaire qui dans le rêve nocturne, fait la toilette du contenu manifeste dès qu'il apparaît à la conscience.

5. Enfin achevée et publiée, ou jouée ou exposée - si la créateur surmonte ses ultimes inhibitions et sentiments de honte ou de culpabilité - l'œuvre d'art ou de pensée produit un certain nombre d'effets sur le lecteur, le spectateur, l'auditeur, le visiteur: stimulation de la fantaisie consciente, déclenchement d'un travail de création -la boucle se referme parfois ainsi sur elle-même, comme il a déjà été exposé plus haut.

J'ai vérifié l'existence et la nature de ces cinq phases essentiellement chez des écrivains, parce que leur domaine m'est plus familier. Ce domaine va de penseurs qui, comme Freud, ont renouvelé un secteur des sciences humaines à des poètes et à des romanciers.

Mais j'ai quelque raison de croire que ce processus en cinq phases se retrouve, avec des aménagements qui restent à préciser en chaque domaine, dans les autres créations scientifiques et artistiques, ainsi que chez les fondateurs de religion, d'écoles philosophiques et ou des systèmes politiques.

Par ailleurs, je distingue cinq phases pour la clarté de l'exposé. La réalité peut être plus simple (une découverte, principalement scientifique, se limite aux trois premières phases fusionnées en un moment unique). ou plus complexe (il peut y avoir des retours à une phase antérieure et l'ensemble du processus a à être parcouru plusieurs fois par le créateur avant que son œuvre ne soit achevée). L'importance relative de chaque phase par rapport aux autres varie selon les auteurs et les genres. Il n'en reste pas moins que, dans le cas général, le créateur passe par ces cinq phases et qu'il doit changer à chaque fois d'attitude, d'état psychique, d'économie de fonctionnement.

Une des difficultés de créer une œuvre originale se mesure là: les hommes ordinaires, qui ne disposent pas de cet éventail de fonctionnement, ou qui n'ont pas su le trouver en eux, sont seulement capables d'une ou deux de ces phases; ils échouent à parcourir le cycle complet. Etre créateur, c'est être capable de changer plusieurs fois de registres de fonctionnement pendant l'avancement du travail de création, et de s'en tenir au même registre tant qu'il est approprié. Cela suppose une certaine liberté de jeu entre des sous-systèmes psychiques bien différenciés et bien affirmés.

Didier Anzieu

« *Le corps de l'œuvre.*

*(Extrait de la deuxième partie:*

*« Les cinq phases du travail créateur »).*